



Bons plans en ligne pour déménager

Réseaux sociaux et sites Internet permettent de réduire les coûts pour se loger et s'installer

Mode de vie

Le retour des beaux jours va traditionnellement de pair avec les projets immobiliers... et le stress qui les accompagne : recherche d'appartement et déménagement sont des activités chronophages et énergivores, causant bien souvent des dépenses imprévues.

En quelques mois sont apparus des sites destinés à faciliter la vie et faire des économies, que l'on soit locataire ou propriétaire. Revue de Web de ces services malins, bienvenus en temps de crise.

«Réseauter» pour trouver un appartement Margaux Pelen a dû visiter une vingtaine d'appartements à Paris avant de trouver le bon. Leboncoin.fr, Seloger.com, Pap.fr, Explorimmo.com, etc. «J'avais une quinzaine d'onglets ouverts sur mon ordinateur pour chacune des annonces intéressantes, se souvient-elle. Comme à Paris les appartements partent dans la seconde, cela allait dans tous les sens.»

De cette expérience acrobatique, cette jeune diplômée a tiré une idée. Avec Sébastien Zerah et Adrien Pavillet, deux ingénieurs rencontrés sur les bancs d'un master à HEC, elle vient de lancer, le 1^{er} mars, Home'n'go, un réseau social conçu pour optimiser ses chances de trouver la perle rare. «C'est un espace unique et privatif de recherche où chacun peut centraliser ses annonces gratuitement, explique-t-elle. Pour chaque appartement ou maison identifiés, notre site apportera des précisions utiles pour faire son choix : lycées les plus proches, taxes foncières, taux de criminalité du quartier.»

Home'n'go (homengo.com) va chercher ces informations officielles, accessibles en libre-service sur Insee.fr et Data.gouv.fr. Elle travaille également avec des régies de transport de grandes villes comme la RATP. Quant au réseau d'amis, il peut être invité à rentrer dans la boucle numérique pour

commenter la sélection des appartements. «Par mail, un Parisien pourra rapidement dire à son copain marseillais qui veut monter à la capitale que le quartier de tel appartement est super... ou inversement», explique Margaux Pelen.

La jeune entreprise compte se rémunérer en servant d'intermédiaire pour des déménageurs ou des banques, mais aussi, à l'image de Facebook, en affichant de la publicité ciblée aux internautes.

Economiser les loyers de préavis

Julie (qui souhaite rester anonyme) n'en revient toujours pas. «En quelques clics, j'ai économisé

deux mois de loyer, soit 1400 euros», explique-t-elle. Début décembre 2011, cette Lyonnaise, aspirante avocate, décide de déménager à Paris pour retrouver son ami. Seul problème : son propriétaire veut qu'elle paye les trois mois de préavis. «J'ai alors entendu parler de Changedapart.com. J'y ai inscrit mon logement en expliquant qu'il pouvait être libéré dès janvier 2012. J'ai d'ailleurs partagé cette annonce sur Facebook avec tous mes amis», raconte-t-elle. Dans la semaine qui a suivi, elle a reçu quatre propositions de repreneurs. Julie a joué alors à l'agent immobilier. Elle a regardé les dossiers et

transmis ceux qu'elle trouvait les plus sérieux. «Mon propriétaire a choisi l'un d'entre eux, et j'ai pu quitter Lyon fin décembre», explique-t-elle satisfaite. Comme sa location parisienne commençait en janvier, elle n'a même pas eu de double loyer à payer. Déposer une annonce sur le site est gratuit, mais Julie a micropayé quelques euros pour la diffuser sur Facebook et Twitter. Mathieu, comptable stéphanois (qui tient à conserver l'anonymat), s'y est pris un peu plus tard, mais il y a mis les moyens : «Pour trouver plus facilement un successeur locataire, j'ai proposé sur le site une prime de 160 euros à celui qui serait choisi.»

Résultat, Mathieu a reçu dix offres de reprise en un temps record dont une a été acceptée par son propriétaire. «J'ai économisé un mois de préavis, soit 640 euros, moins la prime reversée», dit-il.

Pour Guillaume Phéline, cocréateur du site, «tout le monde est gagnant» : le propriétaire n'a pas à chercher et peut d'emblée relouer son appartement ; le locataire partant économise le préavis et est bien plus motivé pour trouver rapidement un remplaçant que les agences. Enfin, le nouvel arrivant accède plus facilement aux offres, par un canal quasi relationnel.

Le site, lancé fin novembre, enregistre 1500 visites par jour, le double par rapport à début février. Et, dans 5% des offres en ligne, une prime pour l'arrivant est offerte... une première en France.

Déménager low cost Selon l'Insee, 6 millions de personnes changent de domicile chaque année. Soit environ 2,5 millions de déménagements dont seul le quart est réalisé par des professionnels. Ainsi, chaque semaine, en moyenne 30 000 déménagements se font avec les moyens du bord : camionnette louée ou prêtée, copains appelés à la rescousse... Un système D qui a amené certains à... détourner l'usage des boîtes de stockage.

La société G7, connue notamment pour sa flotte de taxis parisiens, a lancé en 2009 Mobilbox.fr,



un service pour aérer le quotidien des habitants de petits espaces. Principe simple : une boîte de 8 m³ vous est livrée en bas de chez vous. Vous la remplissez et Mobilbox la stocke dans un entrepôt proche. Or, depuis l'été 2010, date à laquelle la société a finalisé le maillage du territoire français – elle possède 7 sites de stockage à proximité de grandes agglomérations –, des centaines de Français ont utilisé ces boîtes caves ambulantes pour... déménager en sept jours ou un peu plus. Et pour cause. Pour un déménagement entre Paris et Marseille de 16 m³, soit un deux-trois pièces, la livraison à un autre domicile de 2 Mobilbox coûte 1130 euros, environ deux fois moins cher que le prix d'un déménageur traditionnel. En revanche, ces utilisateurs ne prennent pas l'option « aide » – une ou deux personnes viennent vous assister –, car, de l'aveu même de la dirigeante de Mobilbox, Sandrine Boillot, dans ce cas, ils ne sont « plus compétitifs ».

Mobilbox vient de mettre en ligne un estimateur de volume pour faciliter les démarches des internautes et a désormais un concurrent : la société déménageur-seul.com, qui vend boîtes et autres matériels, a lancé début février la Girafbox. Une manière d'occuper le marché, alors que la société américaine Pods, inventrice du concept il y a quinze ans, vient de s'installer au Canada et... au Royaume-Uni. ■

LAURE BELOT

Choisir d'habiter... dans un quartier de célibataires

Voilà de quoi titiller le détective qui sommeille en chacun de nous. Le site Changerdeville.fr permet de visualiser gratuitement le profil des habitants d'une ville : proportion de célibataires, de seniors, de familles avec enfants ; importance des logements sociaux ou inhabités... Ces cartes sont bluffantes pour les grandes villes, où, par arrondissement, la précision est celle du pâte de maisons.

Les informations proviennent du recensement de l'Insee et sont actualisées tous les ans. Le site propose également un test ludique pour déterminer la ville la plus appropriée à sa personnalité ainsi que des conseils et des rabais pour déménager. Par pure curiosité, on peut ainsi vérifier que les familles avec enfants et les seniors désertent les rues pentues de la Croix-Rousse à Lyon, que les célibataires sont très nombreux et régulièrement répartis dans les arrondissements parisiens, alors que les seniors sont surreprésentés... dans le 16^e arrondissement.

Economiser sur ses travaux écolos

LE TEST est instructif. Taper « travaux écologiques » sur Google permet de visualiser la jungle numérique de conseils et de mises en relation en tout genre proposés en ligne. Résultat : des milliers d'internautes se rabattent sur les sites de distributeurs (Leroy-Merlin.com, 3,2 millions de visiteurs uniques mensuels, selon Médiamétrie, Castorama.com, 2,4 millions), qui ont d'ailleurs étoffé leurs rubriques « aide aux travaux ».

Un tout jeune site, Calculeo.com, entend servir de porte d'entrée à tous ceux qui veulent avoir une maison peu gourmande en énergie (double vitrage, poêle à bois...). « Nous proposons un calculateur gratuit qui permet à chacun d'estimer les aides en crédits d'impôt, aides régionales, départementales, auxquelles il a droit », explique Jérémie Pras, cofondateur du site. *L'idée est d'accompagner les internautes du début à la fin de leurs travaux en proposant ensuite de les mettre en relation avec des professionnels.*

Tendance à l'achat malin

Pierre Pinneteau, jeune retraité habitant près d'Avignon, vient ainsi d'économiser 250 euros. Cela représente « 10 % du montant des travaux d'isolation en ouate de cellulose de ma maison », explique-t-il.

Branco, 36 ans, consultant dans la finance (qui requiert l'anonymat), a aussi utilisé Calculeo pour estimer ses crédits d'impôt. Il va faire appel à un professionnel conseillé par ce site pour les travaux d'isolation extérieure de sa maison. Mais, pour le reste, il a préféré faire marcher la concurrence en ligne. « J'ai acheté mon ballon thermique sur Econology.fr, et ma pompe à chaleur air-air sur Domotelec.fr et ai économisé 8 000 euros, soit 50 % du montant des devis qui m'avaient été présentés », explique-t-il, satisfait de cette ristourne.

Une tendance à l'achat malin que confirme Gabriel Gormezano,

cogérant du site aixois Econology, spécialisé dans les maisons écologiques. « Nous connaissons une croissance à deux chiffres, et huit clients sur dix sont des particuliers, dit-il. L'achat direct des internautes a été freiné par les crédits d'impôt qui ne fonctionnaient que sur des devis incluant achat et pose du matériel par des professionnels. » Mais les crédits d'impôt diminuent, et certains artisans ont eu la mauvaise habitude de gonfler les prix du matériel, donnant l'impression aux particuliers de faire des économies... à tort. D'où l'engouement pour l'achat direct, retour de balancier des internautes avisés. ■

L. BE.



Trouver un logement relève souvent du parcours du combattant. NICOLAS TAVERNIER/REA